



## 60 ans d'amiÃ© Ã©pistolaire

### Description

*De correspondante espagnole choisie au hasard Ã  l'Ã¢ge de 15 ans, Maria est devenue la plus ancienne amie de FranÃ§oise. 60 ans que les deux femmes s'Ã©crivent et partagent les moments importants de leur vie. Elles ne se sont rencontrÃ©es que trois fois mais leur amitiÃ© est solide. Une histoire inspirante.*

### Par FranÃ§oise S.

A la tÃ©lÃ©vision, une publicitÃ© invitant Ã  Ã©tudier les langues avec Babbel m'a amusÃ©e. On y voit un cycliste qui demande Ã  l'autre de lui donner un poisson (*dar un pescado*) au lieu de lui proposer d'aller se promener *dar un paseo* parce qu'il ne maÃ©trise pas l'espagnol. Cela m'a fait repenser Ã  mes annÃ©es d'apprentissage de l'espagnol commencÃ©es au lycÃ©e, et poursuivi au collÃ©ge technique, option secrÃ©tariat.

Je me revois, Ã  15 ans, dans la cour face Ã  deux propositions de correspondante espagnole. Par hasard, j'ai choisi Maria qui Ã©tait fille unique. Et par chance, nous avons beaucoup de points communs. La relation Ã©pistolaire a Ã©tÃ© facile Ã  mettre en place.

Me souvenir de Maria m'a donnÃ© envie de dÃ©plier l'album-photos que j'ai constituÃ© sur elle depuis notre rencontre jusqu'Ã  la naissance de sa troisiÃ©me petite-fille, Elena. Que de temps passÃ©s. Mais que d'Ã©motion et quel bonheur !

J'ai aussi ouvert ma jolie boÃ®te Ã  souvenirs oÃ¹ j'ai conservÃ© une plÃ©thore de cartes postales de timbres et ses lettres, rÃ©digÃ©es en espagnol et trÃ©s peu en franÃ§ais, toujours Ã©crites au stylo bleu sur du papier blanc format A 4 pliÃ© en deux, avec une belle Ã©criture d'Ã©lÃ©ve, la mÃªme depuis toutes ces annÃ©es, comme si Maria n'avait pas vieilli. Sans faire usage du tÃ©lÃ©phone pendant des dÃ©cennies, nous nous sommes racontÃ© nos vies comme deux sÃ©urs lointaines, nos bonheurs, nos malheurs, et nos deuils, nous nous sommes envoyÃ© des photos de famille, avons Ã©changÃ© sur l'actualitÃ© de nos pays et du monde. Nous nous sommes mÃªme offert des cadeaux, Ã  l'occasion d'une fÃªte, un mariage, une naissance ou parfois sans raison. Quelquefois des douceurs rÃ©gionales ou nos propres productions. L'un de ses tableaux reprÃ©sentant une maison catalane est toujours accrochÃ© sur le mur de ma salle Ã  manger. Encore adolescentes, nous ajoutions un Ã©chantillon de tissu des vÃªtements que nous fabriquaient nos

---

mamans, toutes deux couturiÃres. Plus belles pour aller danser !

Je lisais ses lettres rapidement puis les relisais dÃune maniÃre dÃtaillÃe. Pendant des annÃes, jÃai Ãcrit en espagnol. Je mÃappliquais. Maria mÃa dit quelquefois que je pourrais Ãtre professeur dÃespagnol. Il y a eu des pÃriodes creuses dans nos Ãchanges Ãpistolaires. DÃailleurs, Maria mÃa, un jour, fait remarquer que nous devenions Ã« mayores Ã » et quÃil Ãtait temps de reprendre la correspondance.

Nous utilisons aussi lÃordinateur ou la tablette pour Ãchanger des mails. Ces derniÃres annÃes, Maria a repris des cours de franÃÃais et mÃÃcrit dans la langue de MoliÃre. DÃsormais, cÃest moi la moins courageuse : je nÃÃcris plus en espagnol.

La premiÃre fois que nous nous sommes rencontrÃes, cÃÃtait Ã Barcelone chez ses charmants parents. Nous avons une vingtaine dÃannÃes, jÃÃtais accompagnÃe par ma mÃre et Maria fut ravie de me prÃsenter son fiancÃ, Diego. Nous nous sommes revues aprÃs son mariage et la naissance de sa fille Estella dont jÃai fait connaissance. Maria et son mari mÃavaient reÃsue dans leur appartement situÃ sur une belle avenue de Barcelone oÃ1 elle habite toujours.

Alors que je prÃparais le cadeau de naissance de sa seconde fille Luna, jÃai appris que celle-ci Ãtait dÃcÃdÃe Ã la suite dÃune hÃmorragie cÃrÃbrale. JÃen fus trÃs triste. Puis vint au monde Esteban, le garÃÃon qui vint sÃcher ses larmes. Depuis deux ans, Maria est veuve et voyage avec ses enfants et petites-filles.

Avant la pandÃmie du Covid, Maria est venue me rendre visite avec deux de ses petites-filles. Oh que jÃavais le trac ! Je la revois, Ãmergeant de lÃescalier de la gare. Nous nous sommes tout de suite reconnues. CÃÃtait comme si nous nous Ãtions quittÃes la veille. Avec des rides, des cheveux blancs cachÃs sous les teintures et quelques douleurs en plus !

AprÃs un repas normand, je les ai guidÃes quelques heures dans la belle et vieille ville de Rouen. Ce fÃt court mais intense. Elle a ÃtÃ heureuse de Ã« mes petites attentions Ã » : lui montrer la boite contenant ses lettres et cartes postales et son album photos.

Je me suis souvent dit quÃelle aurait pu Ãtre une bonne amie en prÃsentiel : Maria et moi avons des affinitÃs et nous nous adonnons Ã des activitÃs seniors semblables pour garder le moral et la forme.

Nos petites-filles ont aussi des points communs, un certain sens artistique. Comme des cousines !

Son dernier cadeau est une reprÃsentation de *La Sagrada Familia*, la fameuse basilique de Gaudi Ã Barcelone. Cela me paraît bien traduire ce que nous sommes : une famille sacrÃe.

## Categorie

1. C'est mon histoire

**date crÃÃe**

16/03/2023